

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Claude Benjamin

entouré les nominations à la présidence du Conseil du statut de la femme ou de la Commission des droits de la personne.

La CEQ dit avoir apprécié, au cours des audiences sur la condition enseignante les qualités d'écoute de M. Benjamin. Elle s'étonne de ce qui lui arrive puisque c'est grâce au Conseil qu'on a trouvé une solution au conflit sur la tâche au printemps dernier.

D'autre part, LE DEVOIR a rejoint le sous-ministre adjoint à la planification du MEQ, M. Pierre Lucier, que la rumeur publique désigne comme le successeur de M. Benjamin. M. Lucier a refusé d'informer ou de confirmer la rumeur se contentant de dire qu'il préparait son plan de travail pour l'année qui vient.

(LE DEVOIR, nous a-t-il fait remarquer, l'a erronément présenté la semaine dernière comme le sous-ministre en titre par interim du MEQ. Ce n'est plus le cas depuis la nomination de M. Thomas Boudreau en mai dernier. Nos excuses)

◆ Dennis Dawson

moins de trois ans CJMF, fondée en 79, avait pris la première place des stations rock dans la région de Québec.

Dans le télégramme du député Dawson, on décele le désir d'un élu de ménager tout le monde, et un rappel du scrutin du 4 septembre en guise de conclusion, mais l'on y apprend surtout que certains députés (non nommés) ont agi dans l'ombre pour forcer le CRTC à réviser sa décision qui constituait un précédent.

La Cour fédérale, dans un jugement rendu public le 29 mars, renvoyait la station CJMF en décrétant que le CRTC avait agi dans son droit en refusant de renouveler le permis de cette station qui n'a pas tenu promesse en diffusant du rock plutôt que de la musique douce. En 79, CJMF avait obtenu une licence MOR, « middle of the road », selon laquelle elle devait équilibrer sa programmation et non pas privilégier un genre, en l'occurrence le rock.

Selon le député Dawson le CRTC avait mal agi en retirant son permis. Il écrit : « La décision du CRTC de retirer leur permis était pour nous disproportionnée des offenses commises par le groupe CJMF 93 ».

En fait, une pétition de plusieurs dizaines de milliers de noms avait circulé à Québec, sous le titre de Survie 93, au moment des auditions du CRTC début juillet à Québec, auditions où le CRTC allait revenir sur sa décision et annoncer le 16 août son revirement.

« Je suis très conscient de la déception et de ton amertume face à la décision prise par le CRTC », écrit le député Dawson le 16 août à M. Pierre Picard, directeur de CFLS, mais il me semblait essentiel de te faire part de 2 points importants. Premièrement la démarche des députés du caucus de la rive nord était en aucun temps orientée contre toi ou ton groupe. Notre appui au groupe CJMF se justifiait puisque la décision du CRTC de retirer leur permis était pour nous disproportionnée des offenses commises par le groupe CJMF 93 ».

Et c'est là que le député de Louis-Hébert écrit : « Malgré l'autonomie du CRTC les députés de la région sentaient le besoin d'intervenir... », pour conclure : « Quelque soit le résultat de l'élection du 4 septembre je voudrais que tu sois assuré de mon appui et de toute mon amitié ».

Le directeur de CFLS, rejoint hier par le DEVOIR, dit d'abord espérer que le député Dawson soit défait le 4 septembre au soir. « Nous savions, à CFLS, que des intrigues étaient menées par Dawson et que toute l'af-

faire était planifiée par lui pour renverser la décision du CRTC ». M. Picard souligne que le CRTC dans cette affaire a bizarrement agi puisque dans sa charte il n'est nul part écrit qu'il a pouvoir de révision.

◆ L'Église

cevement amnistié, a souligné avec plus de vigueur cette nécessité de dialogue « pour que les espoirs d'août se réalisent ».

Au cours de sa traditionnelle messe pour la patrie, le père Popieluszko, a affirmé dimanche que le gouvernement devait « s'asseoir à une table de négociations avec les représentants authentiques de la nation, dont ceux de Solidarité ».

Au-delà des différences de ton, essentiellement les observateurs, le cardinal Glemp et un de ses prêtres les plus engagés aux côtés de Solidarité, ont ainsi tenu un discours sur le fond peu éloigné. Si les paroles du primate ont pu paraître aux partisans de Solidarité comme déplacées à la veille du 31 août, elles reflètent pourtant la stratégie de la hiérarchie de l'Église depuis le coup de force contre Solidarité du 13 décembre 1981, à savoir, étape par étape, tenter d'amener le pouvoir à restaurer des idéaux dont la permanence est régulièrement rappelée par le pape Jean-Paul II.

Mgr Glemp a tenu ainsi à souligner à Czesochowa le rôle de l'Église dans la libération de Lech Walesa et des internés de l'état de siège à partir de décembre 1982, puis dans celle des prisonniers politiques ce dernier mois. S'il tient un langage très modéré, il ne semble pas vouloir contraindre des prêtres « de base », comme Jerzy Popieluszko, à renoncer à prononcer des homélies dédiées à Solidarité qui circulent ensuite dans toute la Pologne.

Face à la volonté de reprendre le chemin d'une table de négociation, affichée à la fois par l'Église, Lech Walesa et les anciens dirigeants de Solidarité récemment sortis de prison, le pouvoir multiplie les mises en garde et les démonstrations de force. Dimanche d'importantes unités anti-émeutes équipées de canons à eau ont placé sous haute surveillance la messe célébrée par le père Popieluszko dans le quartier de Zoliborz à Varsovie.

◆ Le Festival

porté le Grand Prix de Montréal et *Le Pendule, la fosse et l'espoir* du Tchèque Jan Svankmajer le prix du jury.

Enfin *La Femme de l'hôtel de Léa Pool* a remporté le prix de la presse internationale décerné au meilleur long métrage canadien hors compétition; *La Femme publique*, le prix du film le plus populaire du festival, et *Annie's Coming Out* de l'Autstralien Gil Brealey, le prix du jury œcuménique, qui a aussi accordé une mention au film *Dernier appel* de l'Allemande Dagmar Hirtz.

Un palmarès qui, hormis les prix d'interprétation, a semblé rallier l'assentiment de la majorité. Plusieurs auraient souhaité cependant que *Mario*, le film de Jean Beaudin, trouve une place parmi les films retenus par le jury.

Voilà donc pour la compétition officielle, qui comprenait cette année pas moins de 25 longs métrages. Nombre d'ailleurs qui, de l'avis de plusieurs, aurait dû être plus réduit. En effet, si la direction du festival n'avait pas retenu quelques films très faibles comme *Stress* de Jean-Louis Bertucelli ou le film espagnol *Qu'ai-je donc fait pour mériter cela ?*, la section compétition y aurait gagné en qualité, une qualité que Serge Losique, directeur du festival, souhaite améliorer d'année en année.

Après l'annonce du palmarès final, les festivaliers ont pu voir hier soir au Théâtre Molière de la Place des arts *Le Crime d'Ovide Plouffe*, qui constituait donc le film de clôture du festival comme l'avait fait l'an dernier *Bonheur d'occasion*.

Si *Le Crime d'Ovide Plouffe* a été tourné par Denis Arcand, ce film est beaucoup moins personnel que les autres longs métrages dramatiques du réalisateur et doit davantage à Roger Lemelin. Celui-ci, on le sait, a

écrit le roman dont le film est en partie inspiré, a oeuvré aussi au scénario et c'est en fait au service de Lemelin qu'Arcand a mis son métier de cinéaste.

Cela donne un cinéma populaire, un cinéma du samedi soir, dirait-on, avec ce ton propre à Lemelin, qui mêle à sa façon humour, grivoiserie même, romance, drame et mélo. Les personnages sont peints au gros trait, le rythme est alerte et le tout vise plus le divertissement que la profondeur. D'ailleurs les deux séquences où intervient une irrésistible Dominique Michel dans le rôle d'un agent de voyage en témoignent éloquemment.

Cette suite de la saga des Plouffe où l'on reconnaît le drame d'Albert Guay, accusé en 1949 d'avoir placé une bombe à bord de l'avion où voyageait sa femme, est principalement interprétée par Gabriel Arcand, Jean Carmet, Anne Létourneau, Véronique Jannot et Donald Pilon, parmi lesquels on retient surtout le regard blessé d'Arcand et la sensibilité de Véronique Jannot, une actrice française à découvrir.

Le Crime d'Ovide Plouffe était présenté hors compétition. Et parmi tous les films qui ne figuraient pas dans la section compétitive, les plus remarquables ont été cette année *Paris, Texas* de Wim Wenders, *Le Bal* d'Elvire Scola, *Un dimanche à la campagne* de Bertrand Tavernier, *Après la répétition* d'Ingmar Bergman, *Journal intime* de Marta Meszaros, *Love Streams* de John Cassavetes et *Les Nuits de la pleine lune* d'Eric Rohmer.

D'autres longs métrages hors compétition ont été aussi particulièrement appréciés et parmi ceux-là on retrouve *Strikebound* de l'Autstralien Richard Lowenstein, *Man of Flowers*, un autre film australien de Paul Cox, celui-là, *L'Addition* de Denis Amar, *Vigil* du Néo-Zélandais Vincent Ward, *Les Saints Innocents* de Mario Camus, *Un avocat allemand* de Norbert Kuckelmann et *Edithos Diary* de Hans W. Geissendorfer.

Enfin plusieurs des films projetés au festival, qui auront connu encore une fois cette année un très grand succès populaire, prennent l'affiche cette semaine à Montréal. Parmi ceux-là, *Un amour de Swann*, *Les Nuits de la pleine lune*, *La Femme publique*, *Le Crime d'Ovide Plouffe*, *La pirate*, *Un dimanche à la campagne*, *Viva la vie*, *Tchao Pantin*, *La Femme de l'hôtel* et le film gagnant, *El Norte*.

Ainsi donc si le festival est terminé, plusieurs films demeurent.

◆ Rapprochement

Suite de la page 9

L'URSS a rayé de l'histoire car il avait osé s'opposer à la politique soviétique d'alors : la détente. Honecker doit donc se soumettre ou partir. Car, estime *Le Nouvel Observateur*, au sein du bloc de l'Est, il n'y a pas de déviation possible, et les troupes soviétiques stationnées en RDA pourraient bien se charger de le lui rappeler.

Il n'y a que le quotidien *Le Figaro* pour mettre en doute la sincérité des accusations portées par Moscou contre la RDA. L'actuel campagne du Kremlin constitue, pense *Le Figaro*, un piège à double fond tendu aux dirigeants de Bonn : un bluff. Paré de l'auréole du « dévotionnisme nationaliste », faisant figure de « Chinois allemand », Honecker sera accueilli triphalement lors de son voyage en RFM en septembre, sans être tenu de faire les concessions importantes auxquelles on se serait attendu en échange des largesses économiques de Bonn. Pour *Le Figaro*, c'est encore une fois Moscou qui, avec « sa lanterne magique projette un jeu d'ombres chinoises ». Car, estime le journal, on ne peut s'empêcher de penser que cette « kyrielle d'émancipations » de la part des pays de l'Est, dont la RDA constitue la dernière en date, a reçu la bénédiction du Kremlin.

La résurgence de la violence ravive les craintes en Argentine

BUENOS AIRES (AFP) — La résurgence de la violence en Argentine, attestée par les nombreux attentats perpétrés au cours des dernières semaines, ravive les craintes des milieux officiels devant « l'occupation » des forces paramilitaires auxquelles on prête l'intention de faire un coup d'État.

« Il se peut que des éléments paramilitaires soient responsables de la vague d'attentats et de menaces qui font partie d'une campagne bien orchestrée », a déclaré, hier, le responsable du service officiel d'information (SIDE), M. Roberto Pena.

Les activistes bénéficient du « soutien de certains milieux économiques », a-t-il reconnu, en ajoutant qu'une enquête était en cours pour déterminer s'ils faisaient partie de la « main d'oeuvre occupée », qu'a dénoncée récemment le ministre de l'Intérieur, M. Antonio Treccoli.

Dans la province industrielle de Cordoba (800 km au nord-est de Bue-

nos Aires), près d'une cinquantaine d'attentats à la bombe ont été perpétrés contre les domiciles de dirigeants politiques et de membres d'organisations des droits de l'homme.

Dans cette province, l'enquête sur les excès de l'armée durant les dix dernières années a conduit à l'arrestation d'une dizaine de personnes, suscitant l'inquiétude de certains cadres militaires, souligne-t-on dans les milieux politiques.

Enfin, un groupe s'intitulant Commando nationaliste argentin a diffusé la semaine dernière des tracts annonçant la « condamnation à mort » de responsables politiques et d'organisations des droits de l'homme, comme l'écrivain Ernesto Sabato, président de la Commission nationale sur les disparitions.

Le fait que ces attentats soient perpétrés en des points différents du pays « suggère l'existence d'une concertation ou d'un accord visant à des

butés déterminés », estime-t-on de sources proches de la présidence, en ajoutant que les responsables sont difficiles à identifier.

En effet, au moment du changement de gouvernement, « l'appareil répressif comprenait des milliers d'hommes qui disposaient et disposent toujours de fonds propres », ont souligné ces sources.

L'idée d'une « force politique antiterroriste, qui serait chargée de garantir le fonctionnement des institutions démocratiques, n'est pas écartée », ont indiqué ces sources haut placées.

Dans ce contexte, la réflexion du vice-président de la République, Victor Martínez, qualifiant le général Menéndez « d'homme tranquille » après qu'il eut menacé d'un couteau des manifestants qui le traitaient d'assassin, le 22 août dernier, est à prendre comme une « déclaration de compromis », pour « éviter de jeter de l'huile sur le feu », a-t-on précisé.

Le PC chinois déplore la pénurie de jeunes membres au sein du parti

PEKIN (AFP) — L'organe central du Parti communiste chinois (PCC) a déploré hier que les jeunes soient trop peu nombreux au parti, et estime qu'il fallait « prendre des mesures » pour remédier à cette situation due, selon les observateurs à une certaine désillusion politique.

Le pourcentage des membres du PCC âgés de moins de 25 ans est tombé de 26,6% en 1950 à 3,34% en 1983, a indiqué le *Renmin Ribao* (*Quotidien du Peuple*). Le vieillissement des effectifs ne tient en aucune façon à une désaffection de la jeunesse à l'égard du parti, selon le journal, mais à d'autres facteurs, parmi lesquels l'incompréhension de leurs aînés. Ceux-ci ne comprennent pas la nécessité d'un « apport de sang neuf » au sein du parti, estime le *Renmin Ribao*, en soulignant que le rajeunissement des cadres, qui fait partie de la campagne de réformes économiques en cours, doit aussi s'appliquer au parti.

Parmi les facteurs qui s'opposent au rajeunissement du parti, le journal relève les examens d'entrée trop sévères qui découragent les jeunes aspirants et une préparation insuffisante au sein de la Ligue de la jeunesse communiste. Le *Renmin Ribao* s'est gardé toutefois de toute attaque contre la Ligue, dirigée par M. Wang Zhaoguo, un homme qui passe pour un fidèle de M. Deng Xiaoping, l'homme qui domine la Chine post-maoïste.

Remise sur pied en 1978 après avoir été démantelée pendant la révolution culturelle, la Ligue a essentiellement pour rôle de servir de corroïde de transmission entre le PCC et le reste de la jeunesse « politiquement moins avancée ».

Selon les observateurs, le vieillissement des effectifs du PCC peut s'expliquer par une indifférence de la jeunesse chinoise envers la politique ainsi que par une certaine désillusion vis-à-vis du parti, due à l'expérience de la révolution culturelle (1966-1976) sans précédent dans aucun pays socialiste.

Au cours de cette période troublée, la jeunesse chinoise avait été invitée par Mao Tsé-toung en personne à s'insurger ouvertement contre le pouvoir d'un grand nombre de dirigeants et cadres du PCC, accusés de « suivre la voie capitaliste » ou de « trahir la pensée du président Mao ». En outre, des millions de jeunes diplômés de l'enseignement secondaire et supérieur avaient été con-

traints, dès la remise au pas des Gardes rouges en 1968, d'émigrer à la campagne pour une période indéterminée, prenant ainsi un contact parfois brutal avec la réalité de la Chine rurale.

Cette politique de déportation à la campagne des « jeunes éduqués » sous prétexte de « rééducation idéologique » auprès des paysans était une façon voilée de résoudre le problème du chômage des jeunes citadins, toujours aigu en Chine à l'heure

actuelle, selon certains experts des questions chinoises.

Les autorités chinoises sont revenues progressivement sur cette politique à partir du milieu des années soixante-dix en commençant à rapatrier en ville la plus grande partie des « jeunes éduqués ». Mais cette politique a provoqué au sein de la jeunesse une désillusion vis-à-vis du PCC dont les effets se font encore sentir aujourd'hui, estiment les observateurs.

Discrimination: le CN interjette appel

RENÉE ROWAN

Le Canadien national demandera à la Cour d'appel fédérale la permission de réviser la décision rendue la semaine dernière par le tribunal de la Commission canadienne des droits de la personne concernant la plainte déposée par Action travail des femmes. Le tribunal avait trouvé le CN coupable de discrimination envers les femmes et lui avait ordonné de s'appliquer un certain nombre de mesures précises pour augmenter le nombre de femmes à son emploi dans la catégorie des cols bleus.

Tout en contestant le quota de 13% des emplois de col bleu que la CCDDP lui impose pour les femmes, et surtout le « précédent » créé par ce jugement, la société fédérale s'engage à mettre en place immédiatement un train de mesures répondant à un certain nombre de recommandations du tribunal.

« Le CN agirait de façon irresponsable, à titre d'un des employeurs les plus importants au Canada, s'il acceptait un jugement d'une portée aussi grande sans que ne soient portées à l'appréciation des cours de droit commun les questions de la juridiction du tribunal et des conséquences macro-économiques de son jugement sur la société canadienne », affirme M. Maurice LeClair, président-directeur général de la compagnie.

Rompant enfin le mutisme complet qui avait suivi la décision du tribunal de la CCDDP, le service des Affaires publiques du CN a fait tenir hier aux médias le texte de la déclaration de M. LeClair qui a jusqu'ici refusé de s'entretenir avec les journalistes.

Le CN ne met en doute ni la substance du jugement du tribunal ni l'esprit dans lequel il a été rendu, précise le président. Ainsi, la société fédérale compte agir immédiatement, sans attendre les procédures d'appel ou leurs résultats, pour mettre en place un certain nombre de recommandations.

Le communiqué note que dans les mois qui viennent, le CN créera un poste supérieur permanent auquel seront attachées les responsabilités suivantes :

- assurer que les tests mesurant l'aptitude mécanique ne soient exigés que des candidats à des postes exigeant ces aptitudes;
- assurer que les femmes candidates n'aient pas à passer les tests physiques qu'on exige pas des hommes;
- assurer que l'expérience de soudeur ne soit exigée que des candidats à des postes d'apprentis;
- assurer que les mesures nécessaires soient prises pour informer le public canadien que le CN est un employeur qui ne fait pas de discrimination dans l'embauche;

■ assurer que tout le personnel de l'embauche ne tienne pas compte du sexe dans l'accueil et l'interview des postulants;

■ assurer qu'une fois embauchés, les employés ne puissent être démis de leurs fonctions par un contremaître à cause de leur sexe.

La société fédérale annonce également son intention d'étendre ces mesures et lignes de conduite à tout son réseau trans-canadien et non seulement au Québec et à certaines parties de l'Ontario.

Le CN conteste la décision du tribunal en particulier au chapitre des mesures spéciales temporaires. « Le tribunal, déclare M. LeClair, a établi à 13% la quote-part de la population féminine de cols bleus de CN Rail, sans avoir établi qu'il existe un réservoir suffisant de femmes canadiennes intéressées. Cela laisse entendre que le CN aura l'obligation de rendre compte d'un objectif qu'il pourrait être impossible d'atteindre ».

Ce quota sera atteint si possible, et même dépassé, cependant, ajoute le président, « notre expérience nous démontre qu'un certain travail n'a d'attrait que pour un nombre très limité de femmes ».

M. LeClair mentionne enfin que la décision du tribunal remet en question certains aspects d'ordre légal ayant trait aux conventions collectives en vigueur et la façon dont la société fédérale devra rendre compte de ses progrès.

28 août
par la PC et l'AP

- 1983: une trentaine de personnes périssent dans des inondations au pays basque français et espagnol.
- 1975: des renforts de police sont envoyés en Corse pour réprimer les manifestations autonomistes.
- 1973: un tremblement de terre au Mexique fait 500 morts et 1.000 blessés.
- 1934: fondation de la Ligue des femmes du Québec.
- 1914: l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Belgique.
- 1916: l'Italie déclare la guerre à l'Allemagne.
- 1833: le Parlement britannique interdit l'esclavage dans l'ensemble de l'empire.
- 1824: Sir Howard Douglas est nommé gouverneur-général du Nouveau-Brunswick.
- 1793: les troupes britanniques occupent Toulon.
- Il s'agit de 28 août: le poète et philosophe allemand Johann Wolfgang Von Goethe (1749); l'auteur russe Léon Tolstoï (1828); l'auteur français Charles Boyer (1899); l'acteur américain Ben Gazzara a 54 ans.

LA TRANSAT
Le Royale en tête

■ L'équipage du Double Bullet repêché

PARIS (AFP) — *Royale*, barré par les Français Loïc Caradec et Philippe Facque, a accru hier son avance en tête de la Transat Québec-Saint-Malo, prenant une avance de 23 milles sur *Charente Maritime II*, peu avant 17 h GMT, selon un relevé établi par le système Argos.

L'écart semblait s'être stabilisé entre les deux catamarans dont la vitesse moyenne s'établissait à 13 nautiques pour *Royale* et 14,1 pour *Charente-Maritime*.

Royale se trouvait à 132 milles de Saint-Malo et selon les estimations des organisateurs, l'arrivée de l'équipage vainqueur devrait intervenir entre 3 h et 5 h.

Derrière les deux équipages, le *Fleury Michon 7* avait virtuellement perdu toute chance de victoire puisque le catamaran de Philippe Poupon accusait un retard de 116 milles lors du dernier pointage, suivi par le *William Saurin* de Eugène Riguedel à 180 milles, à 17 h GMT. Un vent de force deux à trois était par ailleurs attendu pour l'arrivée à Saint-Malo.

Hier, la dépression qui a subitement atteint le premier peloton de poursuivants des hommes de tête a successivement permis à Philippe Jeantot, puis au Canadien Mike Birch, de trouver de bien jolies compensations à leur défaite. Tour à tour, ils ont en effet amélioré le record de vitesse établi en 24 heures par un voilier, que détenait depuis 48 heures *Royale* avec 484,14 milles.

Le premier, Philippe Jeantot a annoncé sur son catamaran *Crédit Agricole* une distance de 508,6 milles. Au PC parisien de la course, les relevés par satellite Argos permettaient cependant de constater, hier au milieu de l'après-midi, qu'un autre catamaran, le *Formule Tag*, venait également de pulvériser le record éphémère de Philippe Jeantot. En l'espace de 23 h 42 min, le multicoque canadien a, en effet, parcouru la distance de 524 milles à 22,10 noeuds de moyenne, soit 40,92 km-h.

L'équipage du catamaran américain *Double Bullet* a par ailleurs été récupéré sain et sauf à 04h00 GMT par le cargo *American Pioneer*.

Les six hommes ont passé 15 heures accrochés à la coque de leur multicoque à moitié immergé et n'ont survécu que grâce à l'usage de leur combinaison de survie.

Une tempête avait fait chavirer *Double Bullet* dimanche matin. Cependant, par chance, leur balise de repérage par satellite permettant de donner leur position avait continué à émettre. Grâce à celle-ci, *American Pioneer* s'est porté sur la position du naufrage, localisant en pleine nuit l'équipage de *Double Bullet* qui utilisait des lampes à éclats pour être repéré.

Hier après-midi, les navigateurs malheureux, extrêmement fatigués, récupéraient de leurs émotions à bord du cargo, qui faisait route vers Rotterdam.

Goukouni remanie son cabinet en exil

BRUXELLES (Reuter) — M. Goukouni Weddeye, ancien chef de l'État tchadien chassé du pouvoir par le président Hissène Habré, a entièrement remanié son gouvernement en exil, et a constitué un nouvel organe chargé de l'élaboration de sa politique, a annoncé hier un représentant des rebelles à Bruxelles.

M. Issaka Ramat Al-Hamdou, représentant en Europe le Gouvernement d'union nationale de transition (GUNT), a précisé à l'agence Reuter que M. Goukouni avait formé dimanche un nouveau Conseil national de libération (CNL) comptant 14 membres, qui sera l'organe suprême chargé de l'élaboration de la politique du gouvernement.

Le CNL sera responsable de l'élaboration de la politique du gouvernement en exil tandis que le cabinet remanié, qui compte seize membres, sera responsable de son application, a précisé M. Al-Hamdou.

Le Conseil national de libération a été créé afin de contribuer à l'unification des diverses factions en présence au sein du gouvernement en exil, a-t-il précisé.

Le GUNT avait été affecté récemment par de nombreuses défections, la plus récente remontait à la fin de la semaine dernière, avec la sécession annoncée vendredi à Paris de sept dirigeants du Conseil démocratique de la révolution (CDR), qui ont quitté l'organisation de M. Acheikh Ibn Omar pour former un Comité d'action et de coordination (CAC).

Bien que la représentativité du CAC, au sein duquel on retrouve l'ancien premier secrétaire-général adjoint du CDR, M. Mahamat Senoussi Khatir, soit fortement contestée, sa création n'en porte pas moins un

nouveau coup à l'autorité de M. Goukouni Weddeye.

Le GUNT s'était déjà trouvé considérablement affaibli par la scission provoquée le 12 août dernier par quatre des six tendances qui le composent et qui, lors d'une réunion à Ouyagadougou, s'en étaient allées former le Rassemblement des forces patriotiques (RFP).

Le GUNT se trouve donc réduit à la portion congrue et ne compte plus aujourd'hui pour l'essentiel que deux tendances: les Forces armées populaires (FAP) de M. Goukouni Weddeye, et le CDR de M. Acheikh Ibn Omar, ou ce qu'il en reste.

Quant au colonel Kamougué, il demeure vice-président du Gouvernement d'union nationale de transition, mais a perdu beaucoup de son influence dans le sud du Tchad. Ses Forces armées tchadiennes (FAT) ne sont pratiquement plus présentes dans le nord, où se sont repliés les éléments militaires des forces armées populaires de M. Goukouni et du CDR.

M. Al-Hamdou a déclaré que M. Goukouni avait remanié la totalité de son cabinet en exil, à l'exception de deux ministres, et que le nouveau cabinet comprenait essentiellement des technocrates civils.

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR 286-1200

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S DE QUALITÉ UTILISEZ LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS DU DEVOIR

844-3361

SPORTS

À 65 ans, il aura parcouru 7,488 km en 125 jours, dimanche Phil Latulippe arrive à Shawinigan

JO MALLÉJAC

L'exploit de Phil Latulippe dépasse quelque peu l'entendement. Parcourir 7,488 kilomètres (4,500 milles) à pied en 125 jours, à raison de 60 kilomètres par jour, n'est pas à la portée du premier venu.

C'est pourtant cet exploit peu banal que le Québécois de 65 ans (oui, vous avez bien lu : 65), achèvera à Shawinigan, dimanche.

Parti d'Anchorage, en Alaska, le 1er mai, Phil Latulippe, de Loretteville, mettra ainsi un terme dans cinq jours à cette incroyable randonnée de son « Périple Alaska-Shawinigan 84 », sans avoir pris une seule journée de repos.

Phil l'incredible défie le temps et l'espace, mais aussi les données physiologiques qui tendent à nous démontrer qu'à son âge, il vaut mieux se consacrer à la chaise-berçante qu'aux efforts physiques à engagement maximum.

Notre civilisation encore bien arriérée quant aux concepts et à l'évaluation des limites humaines, a en effet fini par nous faire croire qu'à 65 ans, et même avant, règle générale, on ne vaut plus grand chose sur le plan du rendement physique.

Certes, pour courir le 100 mètres en moins de 11 secondes, ou pour

soulever une charge de 100 kg, voire franchir une barre placée à six pieds, ou courir un marathon en deux heures et 30 minutes, un sexagénaire n'aurait aucune chance d'épater nos foudres habitués aux shows à sensation, ceux qui frappent soi-disant les imaginations.

Ainsi, la conviction tenace que l'âge des grands exploits se situe entre 15 et 40 ans s'est progressivement implantée dans nos croyances, ce qui sous-entend en coulisses que passée cette période bénième des prouesses athlétiques, un individu n'est plus bon à grand chose.

Et c'est là... que je vous attends.

Essayez donc d'aligner dans un 125 fois 60 kilomètres certaines des grandes vedettes olympiques de Los Angeles qui illuminaient votre petit écran il y a moins de trois semaines. Même avec une promesse de rétribution large et généreuse, (ne citons pas de chiffres pour ne fatiguer personne), vous auriez toutes les chances de vous faire traiter de « malade ».

Or, Phil Latulippe, lui, ne fait même pas ce périple, insensé pour certains, pour en tirer un quelconque bénéfice. Il a juste pour ambition de réunir \$100,000 pour venir en aide aux personnes handica-

pées sportives de notre province.

C'est pour le moins aussi noble que la mascarade d'un Carl Lewis arpentant la piste du Coliseum de Los Angeles après sa victoire dans le 100 mètres olympique, en brandissant, petit détail croustillant, la bannière étoilée. Un geste qui lui rapportera sans aucun doute plus que ce qui rentrera dans les caisses de la Fondation Phil Latulippe au soir de sa longue randonnée infiniment plus discrète. Quand on sait quel mal Phil a eu pour se trouver des commanditaires pour financer son projet, on ne peut pas faire autrement que de faire des comparaisons.

En 1982, quand notre homme avait traversé le Canada de Saint-Jean de Terre-Neuve à l'île de Vancouver en 140 jours s'il vous plaît, son passage à Montréal était d'ailleurs passé littéralement inaperçu.

Je vais aller à Shawinigan dimanche pour embrasser mon ami, Phil, et sa merveilleuse épouse qui a veillé sur lui tout au long de ses exploits.

Pas pour leurs 7,488 kilomètres, lui sur ses deux jambes, elle infatigable, jour après jour, derrière son volant, veillant au moindre détail. Il y a longtemps que nous savons tous les trois que derrière chaque kilomètre parcouru, il y a

une histoire qui résume toute une vie.

Et je vous convie à être de la fête. Non pas pour voir comment se porte cet homme au crépuscule de sa vie, après tous ces efforts patientement et obstinément accumulés, mais pour les honorer, elle et lui, ces êtres formidables qui refusent d'abdiquer, sans se prendre pour d'autres.

Des vedettes, il y en a trop dans notre monde. Pour une fois nous avons rendez-vous avec la simplicité.

Aujourd'hui, 120e jour de route sur la 117, Phil et Lucie se rendront de Labelle à Sainte-Agathe-des-Monts. Mercredi, ils s'arrêteront à Sainte-Sophie, jeudi à Saint-Thomas (63 kilomètres au menu en ce 122e jour), vendredi à Louiseville (66 kilomètres pour la 123e journée), et samedi soir, ils atteindront Cap-de-la-Madeleine. C'est dimanche matin que notre géant de la route ralliera Shawinigan par la route 157.

N'émettons qu'un souhait : que tout au long de cette ultime portion de sa sensationnelle chevauchée, nombreux soient les amis joggers québécois qui l'escorteront. Ce sera notre manière à nous de lui faire comprendre que nous avons compris.

Mario Deslauriers au Concours des maîtres

(PC) — Mario Deslauriers, de Bromont, qui a vu deux médailles de bronze lui échapper de justesse lors des derniers Jeux olympiques de Los Angeles, participera au Concours hippique des maîtres à Spruce Meadows, le 9 septembre. La bourse globale de ce 4e concours du Maurier International est de \$125,000, dont \$50,000 au vainqueur.

Le cavalier de 19 ans, sur Aramis, en sera à sa deuxième participation à cette prestigieuse épreuve sanctionnée par la Fédération internationale d'équitation. L'an dernier, le valeureux tandem s'était classé deuxième.

Une trentaine des meilleurs cavaliers du monde seront de la compétition.

Le Britannique David Broome, sur Queens Way Philco, a enlevé les honneurs de la première édition, en 1981. Un autre Britannique, Malcolm Pyrah, qui montait Towerlands Anglezarke, s'est adjugé les honneurs en 1982 tandis que l'an dernier, Mario Deslauriers se classait deuxième derrière l'Américain Norman Dello Joio, sur I Love You.

À part le Grand Prix de \$50,000, la répartition de la bourse comprend un deuxième prix de \$27,000, un troisième prix de \$15,000 et un quatrième prix de \$10,000. Les bourses s'échelonnent ensuite de \$5,000 pour une cinquième place à \$1,000 pour une 12e place.

Mario Deslauriers est un naturel de l'équitation. Il est de la 5e génération des cavaliers Deslauriers. Son père, Roger, est un entraîneur et un maquignon qui exploite le Centre d'équitation de Bromont, sur l'emplacement même des épreuves olympiques de 1976.

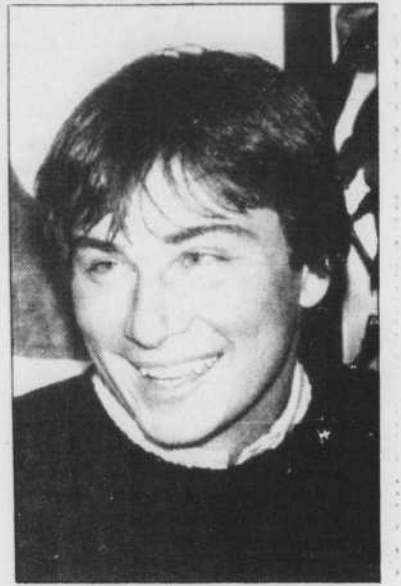
Il n'est donc pas surprenant que Deslauriers soit monté à cheval pour la première fois à l'âge de 3 ans et qu'il ait participé à sa première compétition à 6 ans.

Quand, en 1978, l'équipe nationale junior d'équitation du Canada a remporté la médaille de bronze à Mexico, Mario Deslauriers — à 13 ans — était de la distribution.

Encore considéré comme junior à l'âge de 19 ans, Mario possède déjà une expérience internationale considérable. En 1980, il faisait partie de l'équipe du Québec lors des Universiades disputées à Cabourg, en France. Le Québec sortit victorieux de cette compétition et Mario remporta le concours individuel de sauts.

C'est en 1983 que Mario Deslauriers est entré dans la compétition de classe ouverte et de Grand Prix. Il a remporté le championnat junior de sauts sur le circuit de Beaujeu, en Floride. Puis en juin, à Detroit, il commit quatre fautes à son premier Grand Prix. La semaine suivante, il se classa troisième en selle sur Aramis au Grand Prix de l'Amérique du Nord. Il a été réserviste au sein de l'équipe canadienne aux Jeux panaméricains à Caracas. La semaine suivante, il signait sa première victoire majeure en Coupe du monde, à Cheltenham.

Les succès ne devaient plus se faire attendre. Mario se classait deuxième au Concours hippique des maîtres du Maurier à Calgary contre les meilleurs cavaliers européens et américains.



Mario Deslauriers

Puis, en avril dernier, Deslauriers se hissa à la première place de la renommée alors qu'il était couronné champion en finale de la Coupe du monde, à Göteborg, en Suède avant sa participation remarquée aux Jeux de la XXIIIe Olympiade.

Une carrière d'équitation n'empêche pas Mario de poursuivre ses études en administration et, à 19 ans, il se dit prêt à franchir bien des obstacles.

Brenly, le joueur de la semaine

NEW YORK (AP) — Le receveur Bob Brenly, des Giants de San Francisco, a été choisi le joueur par excellence dans la Ligue nationale au cours de la dernière semaine.

Brenly a frappé pour .440, produisant 14 points, dont deux points produits victorieux, et réussissant quatre circuits. Il a réussi 14 coups sûrs en 25 présences au bâton.

Dans l'Américaine, l'honneur est allé à Gary Ward, qui a frappé pour une moyenne de .480. Il a réussi trois circuits et totalisé 12 coups sûrs en 25 présences au bâton au cours de la dernière semaine.

Le joueur des Rangers du Texas a également produit 13 points, compté six points et conservé une excellente moyenne de puissance de .960.

Les exploits de Ward ont sans doute contribué à attirer des amateurs au stade puisque la direction de la Ligue américaine a annoncé hier qu'elle avait dépassé au cours de la dernière semaine la marque du million de spectateurs pour la 10e fois cette saison.

Les 14 équipes du circuit ont en effet attiré 1,003,457 personnes pour porter leur total à 19,749,082 personnes, dimanche. Il s'agit d'une augmentation de 108,188 spectateurs sur l'assistance enregistrée à pareille date, l'an dernier.

Sans Vladislav Tretiak et Vyacheslav Fetisov Les Soviétiques sont plus vulnérables

— Wayne Gretzky

(PC) — Selon Wayne Gretzky, les hockeyeurs soviétiques seront toujours redoutables mais, sans le gardien Vladislav Tretiak à la retraite et l'as défenseur Vyacheslav Fetisov blessé, la formation soviétique n'est plus la même. Elle devient plus vulnérable.

« Je n'ai jamais vu Tretiak accorder de mauvais buts. Il avait toute une force de concentration. Et, malgré l'annonce de sa retraite, comme bien d'autres, je m'attendais bien à le voir arriver à Montréal avec ses jambières. Je crois cependant que les Soviétiques et les Tchèques sont à se bâtir une équipe en vue des Jeux olympiques de 1988 », a dit le jeune phénomène de la Ligue nationale, hier.

« En perdant Fetisov, les Soviétiques ont aussi perdu un gros morceau, leur leader ultra rapide, excellent en attaque autant qu'en défensive, un joueur avec du muscle et beaucoup de charisme, leur dynamo



L'entraîneur des Soviétiques, Victor Tikhonov.

et leur policier. C'est un joueur qui pouvait facilement jouer pendant 35 minutes au fil d'un match. Il s'agit donc d'une lourde perte.»

Gretzky croit aussi qu'il sera plus facile de percer la muraille de Vladimír Myshkin que celle de Tretiak. Il a encore frais en mémoire la débâcle de l'Équipe-Canada en Coupe Canada 1981. Le Canada avait vaincu l'URSS 7-3 avec Myshkin devant les filets, en ronde éliminatoire, mais avait été humilié et piétiné 8-1, lors de la finale, par Tretiak et compagnie.

« Ce Tretiak est tout un phénomène. J'ai lu quelque part qu'en 44 matches la saison dernière, son équipe en a gagnés 43 et qu'il a obtenu 21 blanchissages », a souligné Gretzky.

« Les Soviétiques, sans Tretiak et Fetisov, c'est un peu comme les Islanders de New York sans Billy Smith et Denis Potvin. Ils sont irremplaçables », a glissé subtilement le jeune recordman de la Nationale.

Gretzky reconnaît par ailleurs que bien des amateurs de hockey du Qué-

bec sont déçus que les demi-finales et la finale de Coupe Canada n'aient pas lieu à Montréal.

« Mais c'est une bonne chose, croyez-moi. Les Soviétiques ont toujours été très à l'aise sur la patinoire du Forum où ils ont souvent été accueillis en héros par des amateurs de hockey qui connaissent bien leur sport et qui savent apprécier », a-t-il précisé.

« Les Soviétiques ont joué souvent à Montréal depuis 1972 et leurs admirateurs sont nombreux. On sait quel accueil a été réservé à Tretiak en 1981. À Edmonton, les gens connaissent aussi leur hockey, mais n'ont pas eu l'occasion de fraterniser et d'aduler d'aussi près les Soviétiques. On sentira davantage la foule derrière l'Équipe-Canada », a-t-il conclu.

Équipe-Canada affrontera l'équipe soviétique au Forum, demain.

Raymond Bourque aime bien la façon dont l'Équipe-Canada progresse à la veille de la troisième édition de Coupe Canada.

« On commence à former une équipe, à se comprendre. Physiquement et mentalement, nous sommes prêts. Face à l'équipe américaine, nous manquons un peu de motivation. Nous savons à quoi nous attendre.

BASEBALL

Ligue Nationale

Samedi

San Diego 4, Montréal 3 (13 manches)
Atlanta 3, Chicago 2
Pittsburgh 5, Cincinnati 3
Los Angeles 7, Philadelphie 4
S. Frisco 5, New York 4
Houston 5, St. Louis 2

Dimanche

San Diego 2, Montréal 1
Chicago 5, Atlanta 0
Pittsburgh 7, Cincinnati 1
New York 11, S. Frisco 6
Philadelphie 10, Los Angeles 8
St. Louis 3, Houston 2

Hier

San Francisco à Montréal
San Diego à Philadelphie
Los Angeles à New York

Aujourd'hui

San Francisco, Robinson (6-13) à Montréal, Smith (9-10), 19 h 35
Cincinnati, Pastore (3-7) et McGaffigan (3-5) à Chicago, Eckersley (7-7) et Ruthven (3-9), 13 h 05

Los Angeles, Honeycutt (10-7) à New York, Terrill (9-10), 19 h 35
San Diego, Hawkins (7-6) à Philadelphie, Rawley (6-3), 19 h 35

St. Louis, Andujar (17-11) à Atlanta, Camp (6-6), 19 h 40
Pittsburgh, Tudor (8-8) à Houston, LaCoss (7-3), 20 h 35



Les lanceurs

(Partie d'hier non comprise)
pb cs moy.
Carter, 478 139 92 24 291
Dawson, 410 99 62 12 241
Dillon, 131 36 8 1 275
Dressen, 76 19 8 1 250
Flynn, 308 77 15 0 253
Francona, 214 74 18 1 346
Gonzales, 2 0 0 0 000
Raines, 484 146 50 7 302
Ramirez, 73 10 5 2 178
Wohlford, 151 43 17 1 287
Scott, 59 16 5 0 271
Stenhouse, 151 30 16 4 199
Thomas, 223 60 19 0 260
Venable, 51 14 5 2 275
Wallach, 469 126 67 18 269
Wohlford, 151 43 17 1 287

Buts volés: Raines 54, Dillon 22, Dawson, 8, Wohlford, 2, Carter, Wallach, Venable, Scott, 1 chacun.

Les lanceurs

gp mi pm rab mpm
Grapenithin 1.1 6.2 4 3 5 40
Gullickson 9.7 175.0 69 82 355
Hesketh 10 21 1 4 14 1.71
James 6.4 72.0 29 67 363
Lee 158 197.1 61 102 278
Lucas 9.3 49.2 14 39 254
Palmer 5.3 85.0 36 53 381
Reardon 5.6 71.2 23 61 288
Rogers 5.12 128.0 69 46 485
Schatzeder 6.5 114.0 31 73 425
Smith 9.10 145.0 50 80 310

Victoires préservées: Reardon 19, Lucas, 8; James, 7; Schatzeder, 1.

Les meneurs

(Partie d'hier non comprise)

pb cs moy.
Gwynn, SD, 502 178 355
Sandberg, Chi., 519 167 322
Cruz, Hou., 492 157 319
Puhl, Hou., 351 112 319
Brenly, SF, 386 121 313
Leonard, SF, 439 137 312
Hernandez, NY., 437 135 309
Ray, Pgh., 428 132 308
Cabel, Hou., 371 113 305
Oliver, Phi., 363 110 303

Circuits: Murphy, Atl., 28; Schmidt, Philadelphie, 26.

Points produits: Carter, Montréal, 92; M. Schmidt, Philadelphie, 86.

Buts volés: Samuel, Philadelphie, 58; Wiggins, San Diego, 55.

Lanceurs (11 décisions): Sutcliffe, Chicago, 12-1, 2.97; Horton, St. Louis, 8-3, 3.49.

Ligue Américaine

Samedi

Boston 11, Cleveland 6
Minnesota 5, Toronto 4
Baltimore 4, Oakland 2
Milwaukee 7, Texas 6
Chicago 3, K. City 0
Detroit 5, Californie 1
New York 14, Seattle 1

Dimanche

Cleveland 2, Boston 4
Toronto 2, Minnesota 1
Texas 3, Milwaukee 6
Chicago 5, Kansas City 6
Detroit 12, Californie 6
Baltimore 13, Oakland 6
New York 7, Seattle 2

Hier

Cleveland à Milwaukee
Toronto à Minnesota
Chicago à Kansas City
Baltimore à Californie
New York à Oakland

Dimanche

Cleveland à Milwaukee
Toronto à Minnesota
Chicago à Kansas City
Baltimore à Californie
New York à Oakland

Dimanche

Cleveland à Milwaukee
Toronto à Minnesota
Chicago à Kansas City
Baltimore à Californie
New York à Oakland

Dimanche

Cleveland à Milwaukee
Toronto à Minnesota
Chicago à Kansas City
Baltimore à Californie
New York à Oakland

Dimanche

Cleveland à Milwaukee
Toronto à Minnesota
Chicago à Kansas City
Baltimore à Californie
New York à Oakland

Dimanche

Cleveland à Milwaukee
Toronto à Minnesota
Chicago à Kansas City
Baltimore à Californie
New York à Oakland

Dimanche

Cleveland à Milwaukee
Toronto à Minnesota
Chicago à Kansas City
Baltimore à Californie
New York à Oakland

Dimanche

Cleveland à Milwaukee
Toronto à Minnesota
Chicago à Kansas City
Baltimore à Californie
New York à Oakland

Aujourd'hui

Chicago, Nelson (2-5) à Toronto, Alexander (12-5), 19 h 35
Cleveland, Heaton (8-13) à Milwaukee, McClure (4-5), 20 h 30
Boston, Hurst (11-8) à Minnesota, Viola (14-11), 20 h 35
Texas, Darwin (7-9) à Kansas City, Gura (12-9), 20 h 35
Baltimore, McGregor (15-11) à Californie, Stanton (5-6), 22 h 30
New York, Fontenot (6-8) à Oakland, Conroy (1-3), 22 h 35
Detroit, Berenger (7-8) à Seattle, Moore (5-13), 22 h 35

Les meneurs

(Partie d'hier non comprise)
pb cs moy.
Mattingly, NY., 470 166 353
Winfield, NY., 443 156 352
Hrbek, Min., 449 144 321
Barrett, Bos., 353 111 314
Collins, Tor., 353 110 312
Trammell, Det., 456 143 314
Collins, Tor., 353 110 312
Easler, Bos., 476 148 311
Baines, Chi., 470 145 309
Ripken, Bal., 510 156 306

Circuits: Armas, Boston, 35; Kingman, Oakland, 31; Parrish, Detroit, 29.

Points produits: Kingman, Oakland, 103; Rice, Boston, 100; Armas, Boston, 99.

Buts volés: Henderson, Oakland, 49; Collins, Toronto, 46; Pettis, Californie, 45.

Lanceurs (11 décisions): Leal, Toronto, 13-3, 3.43; Blyleven, Cleveland, 14-5, 3.18

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est

g p moy. diff.
CHICAGO 76 53 589
NEW YORK 70 58 547 5 1/2
PHILADELPHIE 69 58 543 6
MONTRÉAL 64 64 500 11 1/2
ST. LOUIS 64 65 496 12
PITTSBURGH 56 74 431 20 1/2

Section Ouest

g p moy. diff.
SAN DIEGO 76 53 594
HOUSTON 67 65 508 10 1/2
ATLANTA 65 65 500 11 1/2
LOS ANGELES 63 67 485 13 1/2
CINCINNATI 54 76 415 22 1/2
SAN FRANCISCO 51 77 398 24 1/2

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est

g p moy. diff.
DETROIT 86 45 656 12
TORONTO 73 56 566 12
BALTIMORE 70 59 543 15
NEW YORK 69 60 536 16
BOSTON 68 62 523 17 1/2
CLEVELAND 57 74 435 29
MILWAUKEE 55 75 423 30 1/2

Section Ouest

g p moy. diff.
MINNESOTA 68 61 527 1
MANSAS CITY 64 65 496 4
CALIFORNIE 63 66 488 5
CHICAGO 61 67 477 6 1/2
OAKLAND 60 71 458 9
SEATTLE 57 73 438 11 1/2
TEXAS 57 74 435 12

FOOTBALL

Ligue Canadienne

Winnipeg 48, Sask. 28

Vendredi, 31 août

Toronto à Ottawa
Dimitroff, 2 sept

Winnipeg à Sask.

Lundi, 3 sept

C.-B. 15, Calgary 4

Dimanche

Montréal à Hamilton

Edmonton à Calgary

Toronto 29, Montréal 23

Ligue Canadienne

Section Est

g p n pp pc pts
TORONTO 8 6 2 0 274 189 12
MONTRÉAL 8 3 5 0 208 230 6
OTTAWA 8 3 5 0 186 260 6
HAMILTON 7 1 5 1 156 203 3

Section Ouest

g p n pp pc pts
WINNIPEG 8 7 1 0 273 154 14
C.-BRITANNIQUE 8 7 1 0 203 114 14
EDMONTON 7 3 4 0 190 218 6
CALGARY 7 3 5 0 143 189 6
SASKATCHEWAN 8 1 6 1 156 254 3

BASEBALL

Ligue Nationale

Samedi

San Diego 4, Montréal 3 (13 manches)
Atlanta 3, Chicago 2
Pittsburgh 5, Cincinnati 3
Los Angeles 7, Philadelphie 4
S. Frisco 5, New York 4
Houston 5, St. Louis 2

Dimanche

San Diego 2, Montréal 1
Chicago 5, Atlanta 0
Pittsburgh 7, Cincinnati 1
New York 11, S. Frisco 6
Philadelphie 10, Los Angeles 8
St. Louis 3, Houston 2

Hier

San Francisco à Montréal
San Diego à Philadelphie
Los Angeles à New York

A